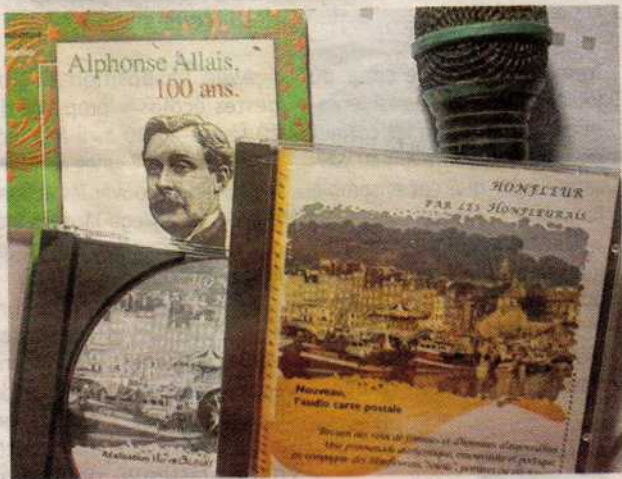


## HUMOUR. Alphonse Allais en texte et en musique sur un CD

Une compilation de chroniques allaisiennes sur fond musical est en passe d'être enregistrée par de nombreuses personnalités dans le but composer un CD.

Si tu ne vas plus à Allais, Allais ira à toi ! Ce n'est pas parce que le petit musée Alphonse Allais ne peut pour l'instant recevoir de visiteurs, qu'il faudrait se priver des juteuses phrases du célèbre humoriste. Ainsi en a décidé Jean-Yves Lorient, conservateur ou homme d'entretien -comme il aime à se nommer- du petit musée. Pour cette raison, l'idée d'un CD sur les chroniques allaisiennes a vu le jour.

Et pour ce faire, il en a confié le montage et le mixage à Hervé Launay, un Malouin amoureux de Honfleur. Car cet amour pour la ville, celui-ci l'a prouvé maintes fois. Tout d'abord par la réalisation d'une carte postale sonore sur la cité des peintres, *Honfleur par les Honfleurais*. Avec la participation de l'équipe de la pharmacie du Passocéan, elle était faite de portraits de



Les compilations déjà réalisées sur Honfleur et sur Alphonse Allais.

figures typiquement honfleuraises, comme Jacqueline Roney, ou même le maire actuel Michel Lamarre. Et il y a maintenant quinze ans, à l'occasion des cent

ans de la mort d'Alphonse Allais, il avait également monté un CD Audio intitulé *Alphonse Allais cent ans* (ou s'entend !), dans lequel de grandes voix avaient

participé, comme celles de Pierre Tchernia, Roger Carel ou encore Louis Velle.

Quinze ans après, le tandem Lorient-Launay s'est reformé. De nombreux membres de l'académie Alphonse Allais y ont bien entendu participé. Environ douze récitants ont prêté leur voix à ces chroniques soigneusement sélectionnées. Pierre Ardit, Francis Perrin, Liane Foly, Anny Duperey, Christiane Bopp, Anaïs Petit, Nelson Montfort, Philippe Chevallier, pour n'en citer que quelques-uns, se sont bien volontiers pris au jeu, le tout accompagné de quelques illustrations musicales.

Le CD devrait être prêt d'ici cet été et si le titre n'est pas encore totalement choisi, il sera certainement très allaisien !



# TOUT D'ALLAIS !

L'Association des Amis d'Alphonse Allais tient ses assises à La Crémillère, place du Tertre. Présidée par Philippe Davis, elle est jumelée avec la République de Montmartre, « pour le meilleur et pour le rire » et administre l'Académie Alphonse Allais. Celle-ci, cénacle de l'humour et de l'absurde raisonné, est animée par son chancelier, Xavier Jaillard. Elle regroupe des personnalités du monde du spectacle, de la littérature et du

**L'éternité, c'est trop long, surtout vers la fin.**

cinéma, unies dans une même volonté de faire perdurer l'image, l'esprit et l'œuvre gigantesque de cet auteur prolifique qu'était Alphy.

Le regretté Jean-Claude Carrière rappelait en effet en 2017, lors de sa réception comme sociétaire de cette belle Académie, que pendant toute sa vie, Alphonse Allais avait autant écrit que Balzac, l'un et l'autre étant décédés au même âge de 51 ans.

En ces temps moroses, il est agréable de retrouver le sourire à la lecture de ces quelques aphorismes que ce pilier du Chat Noir nous a laissés en héritage et qui fleurissent aujourd'hui sur le site Facebook « Groupe Alphonse Allais à la folie », créé par le talentueux comédien Jérôme Hauser :

- Une chose facile à avoir en décembre, c'est du sang-froid.
- Il ne faut jamais faire de projets, surtout en ce qui concerne l'avenir.
- L'homme est plein d'imperfections, mais ce n'est pas étonnant si l'on songe à l'époque où il a été créé.
- Mes appointments ? Je ne vais quand même pas déranger le pluriel pour si peu de choses !
- La lune est pleine et on ne sait pas qui l'a mise dans cet état.

- La mort est un manque de savoir-vivre.
- Quand on ne travaillera plus le lendemain des jours de repos, la fatigue sera vaincue.
- Si les muets pouvaient parler, ils se querelleraient comme des sourds.
- Puisque les impôts ont leur assiette, pourquoi venir manger dans la nôtre ?
- Je lui fermai la bouche d'un baiser derrière l'oreille.
- On dit toujours : lent comme un escargot. C'est bête : l'escargot ne marche-t-il pas ventre à terre ?
- Je ne prendrai pas de calendrier cette année car j'ai été très mécontent de celui de l'année dernière.



Philippe Geluck, René de Obaldia, le regretté Jean-Claude Carrière et Claude Lelouch : des Amis d'Alphonse Allais.

- Je me suis toujours demandé si les gauchers passaient l'arme à droite.
- La statistique a démontré que la mortalité dans l'armée augmente sensiblement en temps de guerre.
- Partir, c'est mourir un peu, mais mourir, c'est partir beaucoup.
- J'ouvre une parenthèse. Si vous avez trop d'air, je la referme tout de suite.
- Pourquoi lave-t-on une injure alors qu'on essuie un affront ?
- Shakespeare n'a jamais existé. Toutes ses pièces ont été écrites par un inconnu qui portait le même nom que lui.

- Le comble de la bonté : ne pas vouloir qu'on batte les cartes... ni qu'on pende... la crémaillère.
- Une mauvaise idée vaut mieux que pas d'idée du tout.
- Si vous arrivez en retard, dites : « C'est que je ne suis pas le premier venu ! »
- C'est curieux comme l'argent aide à supporter la pauvreté.
- Les familles, l'été venu, se dirigent vers la mer en y emmenant leurs enfants dans l'espoir, souvent déçu, de noyer les plus laids.
- Je bois pour oublier que je suis ivrogne.
- On dit que le génie est une longue patience. Et le mariage, donc !

- Ah, l'éternel féminin ! Comme disait le monsieur dont la belle-mère n'en finissait pas de mourir.
- Un homme qui sait se rendre heureux avec une simple illusion est infiniment plus malin que celui qui se désespère avec la réalité.
- L'éternité, c'est trop long, surtout vers la fin.

Pierre Passot



# HUMOUR. L'exposition Alphonse Allais a été inaugurée à la médiathèque

En présence des officiels de Honfleur et des amis d'Alphonse Allais, les deux vitrines consacrées à l'humoriste ont été inaugurées samedi matin à la médiathèque.

Une matinée, placée sous le signe de l'humour et de la fantaisie, a réuni sous la belle verrière de la médiathèque Maurice Delange, un aréopage des amis d'Alphonse Allais et d'officiels de la ville. Il s'agissait d'inaugurer une exposition sur le célèbre humoriste honfleurais, avec Alexandra Kazan comme marraine. Jean-Yves Lorient, père de cette exposition, et conservateur du petit musée Alphonse Allais, a composé avec soin deux vitrines, remplies d'objets divers, de lettres, de photos, d'articles. Elles seront régulièrement renouvelées tout au long de l'été.

L'événement a permis à l'association des amis d'Alphonse Allais, présidée par Philippe Davis, de se retrouver après de longs mois de quasi-solitude. Xavier Jaillard, chancelier de l'académie Alphonse Allais, a reglé l'auditoire d'un texte savoureux, avant d'offrir au petit musée « le crâne de Voltaire adolescent », en clin d'œil au « crâne de Voltaire enfant » déjà présent sur les étagères du Petit Musée d'Alphonse Allais...

## Des liens raffermis

Encore une fois, les liens de treize ans entre l'allaisienne Honfleur et la République de Montmartre ont été raffermis.



Christiane Bopp, Jean-Yves Lorient, Philippe Davis, Xavier Jaillard et Alexandra Kazan.

La nomination de Marie Cottinet, avocate connue et reconnue, honfleuraise de souche, en tant qu'ambassadrice du Petit Musée à la République de Montmartre, en est un nouveau signe, ainsi que le discours inspirant et hautement documenté de Jean-Marc Tarrit. Le président d'honneur de la République de Montmartre a ainsi rappelé cette double appartenance, honfleuraise et parisienne, « une culture à la fois maritime et montagnarde », de bon nombre d'artistes, entre autres Boudin, Monet, Daubigny, Baudelaire et... Allais !

## Une ambassadrice pour la presse

Enfin, d'autres interventions ont ponctué la manifestation, comme la lecture par la comédienne Christiane Bopp, marraine des jours pairs du Petit musée, d'un conte de l'humoriste,

celle d'une fable de La Fontaine arrangée par Xavier Jaillard afin de rendre hommage à Georges Wolinski, disparu quelques mois avant son entrée à l'académie ou encore la nomination de Fabienne Bouton, correspondante

locale du Pays d'Auge, comme ambassadrice du Petit musée auprès de la presse.

Nul doute que le déjeuner qui a suivi cette matinée ait été pétillant d'humour, humour allaisien bien entendu !

## Alexandra Kazan, marraine de l'exposition

Célèbre présentatrice de télévision, et à ses débuts, la toute première miss Météo de Nulle Part Ailleurs sur Canal Plus, comédienne aujourd'hui, Alexandra Kazan a volontiers accepté ce « marrainage ». « Je suis très attachée à la Normandie », explique-t-elle, « c'est au Havre que j'ai débarqué, toute petite, à mon arrivée en France des USA ». Tombée amoureuse de Honfleur, elle y vit désormais sur les hauteurs et suit avec attention les activités de l'association. Mais son projet actuel l'occupe pleinement : « je vais faire une exposition sur le métier de mon père, photographe de mode, sur lequel j'ai sorti en 2016 un livre intitulé Lionel Kazan, photographe (éditions Lienart) ». C'est d'une voix très douce et avec beaucoup de grâce qu'elle a lancé cette matinée, en l'absence de Claude Lelouch, l'autre parrain de l'exposition.



HONFLEUR

# Didier Barbelivien, Myriam Allais et Raphaël Mezrahi seront intronisés à l'Académie Alphonse Allais le 25 juin



Claude Lelouch et Didier Barbelivien, accueillis par Xavier Jaillard et Philippe Davis. D. R.

C'est une fête annuelle qui met à l'honneur l'humour d'Alphonse Allais, enfant du pays. L'Académie, qui porte même son nom, introduit de nouvelles personnalités du monde de la culture, à l'occasion d'une cérémonie en grande pompe organisée dans les Greniers à

Sel. Rendez-vous samedi 25 juin prochain....

La vie se remet en marche un peu partout et Honfleur ne fait pas exception à la règle ! L'Académie Alphonse Allais est de retour dans sa ville emblématique et se réunit à nouveau pour introniser ses nouvelles recrues samedi 25 juin, à la grande joie de tous.

Cette année verra donc la consécration de l'auteur-compositeur-interprète Didier Barbelivien, de la comédienne et chanteuse Myriam Allais et du journaliste, chroniqueur et humoriste Raphaël Mezrahi. Tous trois sont de fervents amateurs de l'humour absurde allaisien et enrichiront ainsi l'illustre aréopage de la facétieuse académie !



Myriam Allais sera intronisée le 15 juin. Alain Brisse

La cérémonie sera animée par Philippe Davis, président de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, et de Xavier Jaillard, chancelier de l'Académie Alphonse Allais. Les parrains en seront les non moins illustres Claude Lelouch, Christiane Bopp et Olivier Lejeune. Humour, émotion et pensées facétieuses sont au programme !

■ De notre correspondante, Fabienne BOUTON

■ Cérémonie d'intronisation samedi 25 juin à 11 h, aux Greniers à Sel, rue de la Ville, entrée libre.



Xavier Jaillard et Philippe Davis, entourant le futur intronisé, Raphaël Mezrahi. D. R.

## Qu'est-ce que l'Académie Alphonse Allais (AAA) ?

L'Académie Alphonse Allais a été fondée en 1954 à l'initiative de Henri Jeanson, écrivain, journaliste, dialoguiste et « pataphysicien » éminent, et dont le premier académicien élu fut Eugène Ionesco.

Elle est administrée par l'Association des Amis d'Alphonse Allais, créée en 1934 à Honfleur, laquelle rassemble des centaines d'adhérents. Le collège des académiciens s'enrichit chaque année de personnalités en vue appartenant au monde des arts et de la culture : théâtre, cinéma, littérature, télévision, musique, dessin, journalisme. Cette prestigieuse assemblée est composée aujourd'hui de plus de 130 membres.



**HONFLEUR**

# Humour et fous rires au rendez-vous des intronisations à l'Académie Alphonse Allais

Myriam Allais, Didier Barbelivien et Raphaël Mezrahi sont les nouveaux membres de l'Académie, pour une journée dédiée aux rires et aux sourires !

« Un joli florilège sur le rire... Car il y a autant de rires que de situations drôles ! » C'est là une belle définition de cette journée qu'a donné Caroline Thevenin, adjointe à la culture, en lançant les festivités des intronisations à l'Académie Alphonse Allais, dans les Greniers à Sel de Honfleur samedi.

La journée avait commencé le matin par la traditionnelle visite au Petit Musée Alphonse Allais, pendant laquelle le conservateur et « homme d'entretien » Jean-Yves Lorient, a baptisé sa nouvelle étagère *Hors Textes*, composée d'objets humoristiques offerts par des admirateurs allaisiens. Myriam Allais en est la marraine des jours pairs et l'auteure Selda Özden, celle des jours impairs.

## Des présentations toutes en humour

Dans le grand Grenier à Sel avait lieu la cérémonie d'intronisation. Ouverte par Philippe Davis, président de l'association des Amis d'Alphonse Allais, elle a débuté avec un sketch au vitriol



Intronisés et parrains attendent de monter sur scène pour la cérémonie dans les Greniers à Sel. Dominique Saint

sur la vie politique actuelle, grâce à l'humoriste Olivier Lejeune. Si Myriam Allais a fait sa présentation toute en grâce et en rimes, Raphaël Mezrahi avait choisi de ne pas parler de lui mais de montrer trois petits films inédits tournés par lui-même, se posant ainsi la question : « Mais à quel moment le cerveau des gens vrille-t-il ? » Didier Barbelivien a quant à lui évoqué son amitié avec Claude Lelouch, dévoilant ainsi des petites anecdotes sur la vie des artistes !

Les intronisés ont tous bénéficié, au son des cors de chasse,

d'une présentation de Xavier Jaillard, chancelier de l'Académie, qui a pris le parti de prendre tous ses renseignements sur internet, s'exposant ainsi à de nombreuses mauvaises informations. La comédienne Christiane Bopp, marraine de Myriam Allais, Claude Lelouch, parrain de Didier Barbelivien et Olivier Lejeune, parrain de Raphaël Mezrahi ont présenté leurs fil-

leuls respectifs, sous une forme bien entendu très humoristique.

Un déjeuner à La Grande Cour, sur les hauteurs de Honfleur, a réuni tout le monde, le tout entrecoupé par divers sketches, interventions et anecdotes, pour finir par une séance de dédicaces de livres dans le grand jardin. Tous ont pris rendez-vous pour l'année prochaine !

## Entendus pendant la journée

Intronisés, parrains et marraines, membres de l'académie, ont émaillé la journée de quelques phrases, des plus fracassantes. Morceaux choisis :

- **Didier Barbelivien** : « Lorsqu'on m'a annoncé que j'allais être intronisé, j'ai demandé si ça faisait mal ! »
- **Claude Lelouch** : « J'ai deux points communs avec Didier Barbelivien ! Tout nous intéresse, on est des vrais concierges et on a épousé la même femme. Il m'a même demandé d'être son témoin ! »
- **Philippe Davis** : « Un Mezrahi joyeux, je n'ai jamais vu ! C'est un voyou de l'interview ! »
- **Olivier Lejeune** : « Le masque, c'est la chirurgie esthétique du pauvre ! »
- **Jean-Yves Lorient** : « Je suis un petit cordonnier des mots, pour ne pas vous laisser (ou lacet !) »

## 3 QUESTIONS À DIDIER BARBELIVIEN

L'auteur-compositeur-interprète, devenu membre de l'Académie Alphonse Allais, s'est prêté volontiers au jeu des questions du Pays d'Auge.



Didier Barbelivien, nouvel intronisé. F. B.

### 1. Lorsque vous composez, avez-vous toujours en tête la personnalité de l'interprète à qui vous destinez la chanson ?

En fait, très rarement. Je compose, j'écris, je fais d'abord les choses et seulement après, ma chanson est donnée à un interprète. Sauf dans le cas où on me demande de composer tout un album pour une personne bien précise, dans ce cas oui, je suis un peu obligé de penser à lui !

### 2. On vous a présenté aux Greniers à sel comme ayant écrit 2 000 chansons et vous avez un peu tiqué. Ce chiffre serait-il faux ?

Ah oui, totalement ! En fait, j'ai écrit environ 5 000 chansons et j'en ai 2 000 dans mes tiroirs qui n'ont jamais été enregistrées. J'avais 16 ans lorsque j'ai écrit ma première chanson, que je n'aime pas du tout d'ailleurs ! La composition, c'est un peu comme le jogging : plus vous courez, mieux vous courez ! Et pour moi, le talent vient avec le travail.

### 3. Cette envie de créer ne se tarit jamais ?

Quand on a en soi cette passion, on n'est jamais lassé. J'aime être avec les gens ! Et maintenant, je n'écris que pour les gens que j'aime...

## Bonne humeur 100% garantie !



→ Claude Lelouch, habitué de ces cérémonies d'intronisation, n'a pas boudé son plaisir de rire aux blagues du nouvel intronisé, Raphaël Mezrahi. Myriam Allais, nouvelle arrivée aussi, dit son plaisir d'appartenir à l'Académie : « C'est le bonheur total ! J'adore leur humour absurde, leurs jeux de mots, leurs idées. Moi-même j'adore jouer avec les mots. C'est une Académie sérieuse mais qui ne se prend pas au sérieux, ça fait du bien ! »



Les intronisés encadrés par Claude Lelouch .. D. S.



# Trois nouvelles personnalités bientôt intronisées à l'Académie Alphonse Allais

Pascal Légitimus, Blandine Métayer et Gérard Poncet seront le 17 juin les nouveaux membres de l'Académie Alphonse Allais, lors d'une cérémonie d'intronisation ouverte à tout le monde aux Greniers à Sel.

Honfleur sera à nouveau à la fête, ce samedi 17 juin, pour une cérémonie haute en couleur et entièrement dédiée au trait d'esprit et à l'intelligence. Une journée placée sous le signe de l'humour et des « people » qui viennent à Honfleur se prêter volontiers au spectacle.



**Blandine Métayer, comédienne et auteure.**



**Pascal Légitimus rejoindra les bancs de l'Académie.**



**Gérard Poncet, musicien bien connu des Honfleurais.**

En effet, la facétieuse Académie Alphonse Allais intronise

chaque année de nouveaux membres, issus de différents do-

maines des arts et de la culture, mais ayant tous en commun ce qui caractérise l'humour allaisien : le décalage et la dérision.

Le comédien et humoriste Pascal Légitimus sera parrainé par Xavier Jaillard, chancelier de l'Académie. L'ex-membre du mythique trio d'humoristes les Inconnus, s'était déjà produit sur la scène des Greniers à Sel en 2011, pour le festival Estuaire d'en Rire.

## Des retrouvailles pour certains...

L'actrice et auteure Blandine Métayer sera quant à elle parrainée par Danièle Evenou, également comédienne. Blandine Métayer, originaire du Havre,

était venue à Deauville en 2019 à l'occasion de la journée des droits des femmes, présenter des extraits de son spectacle « Je suis Top ! ». A noter que ce se seront des retrouvailles pour Pascal Légitimus et Blandine Métayer : tous deux faisaient partie du Théâtre de Bouvard, l'émission télévisée qui a fait débiter de nombreux grands noms.

Enfin, Gérard Poncet, musicien et compositeur, sera, lui, parrainé par le journaliste Patrice Drevet. Honfleurais d'adoption depuis le début des années 2000, Gérard Poncet avait créé l'événement annuel Jazz aux greniers.

Les trois nouveaux académiciens régaleront l'auditoire avec un discours de leur choix. Et nul doute que joie, calambours et autres rigolades qui caractérisent habituellement cet événement seront de nouveau au rendez-vous, pour le plus grand plaisir des spectateurs du jour attendus nombreux.

La cérémonie sera animée par Philippe Davis, président de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, et par Xavier Jaillard, chancelier.

**■ Intronisation samedi 17 juin 2023 à 10h45, Greniers à Sel, rue de la Ville, entrée libre.**

## Qu'est-ce que l'Académie Alphonse Allais ?

L'Académie Alphonse Allais a été fondée en 1954 à l'initiative de Henri Jeanson, écrivain, journaliste, dialoguiste et 'pataphysicien éminent (dont le cinéma municipal de Honfleur porte son nom). Le premier académicien élu fut Eugène Ionesco.

L'Académie est administrée par l'Association des Amis d'Alphonse Allais, elle-même créée en 1934 à Honfleur (laquelle rassemble par ailleurs des centaines d'adhérents). Elle a pour vocation de promouvoir l'œuvre, l'image et l'esprit d'Alphonse Allais. À cette fin, elle organise des événements médiatisés, institutionnels ou insolites, en s'appuyant sur la forte notoriété d'un aréo-

page de personnalités regroupées dans l'Académie Alphonse Allais. Elle participe à la promotion d'artistes humoristes qui exercent leur talent dans l'esprit allaisien. Elle est membre du Collectif des associations montmartroises et jumelée avec la République de Montmartre.

Le collège des académiciens s'enrichit chaque année de personnalités en vue appartenant au monde des arts et de la culture : théâtre, cinéma, littérature, télévision, musique, dessin, journalisme... Cette prestigieuse assemblée est composée aujourd'hui de plus de 130 membres.



## Coordonnées

**Rédaction de Honfleur-Beuzeville**  
2 bis rue des Corsaires, 14600 Honfleur.  
Tél. : 02 31 48 53 91.  
E-mail : redaction-honfleur@actu.fr

## Publicité

**Laurence Jahant**  
Tél. : 02 31 14 22 41.  
Tél. : 06 77 07 10 71.  
E-mail : laurence.jahant@actu.fr

## Service abonnements

02 31 48 54 60.

## En bref

### HONFLEUR

**Pique-Nique musical : « Hissez la grand-voile ! ».** Animation. Au programme, concerts, animations enfants (maquillage, jeux, ateliers...), exposition d'artistes, concours de peinture, restauration rapide. Moment convivial ! Dimanche 25 juin, 12 h, Jardin des personnalités. Contact : 02 31 89 23 30, 02 32 57 72 10.

**Défenseur des droits.** Permanence les premier et troisième jeudi du mois de 9h à 12h. Rendez-vous au 02 32 81 88 00.

**Accueil des ados à JSF (Jeunes Seniors Familiales).** L'accueil ados sera ouvert du lundi 10 juillet au jeudi 03 août.

**Fête de la musique.** Mercredi 21 juin, la musique sera célébrée en ville. L'école de musique Erik Satie proposera une prestation de 14h à 16h devant son bâtiment rue de la République, puis en ville de 19h à 20h30. Les Maisons Satie seront ouvertes et gratuites pour tout le monde de 18h à 21h. Des scènes musicales sont prévues à partir de 19h place de l'Hôtel de ville, Jardin du Triplot et Place Montpensier.

## HONFLEUR

# L'Académie Alphonse Allais a fait son show avec trois nouveaux académiciens

Blandine Métayer, Pascal Légitimus et Gérard Poncet, tel fut le trio de choc nouvellement intronisé samedi et présenté au public.

Mais quelle était cette douce brume qui a enveloppé samedi le cœur historique de Honfleur ? C'était bien sûr l'esprit d'Alphonse Allais, qui a régné en maître tout au long de cette journée. Une journée dédiée à l'humour, aux traits d'esprit, aux sourires et aux rires, une journée où les jeux de mots et les calembours ont fleuri, une journée pendant laquelle cela faisait du bien d'oublier les réalités de la vie.

Tout a commencé à 10 h au Petit Musée Alphonse Allais, le plus petit musée de France, entièrement consacré aux découvertes facétieuses du maître. Deux personnalités originales l'ont animé le temps d'une visite, Jean-Loup Bouvier, Président de la Commune libre de Montmartre et Jean-François Macaigne, Président d'Honneur du Club Pierre Dac. « Comment faire court quand on n'a rien à dire ? », a commencé le premier, qui a tout de même offert à Jean-Yves Lorient, conservateur du Petit Musée, le diplôme de Consul Honoraire de Montmartre. Jean-François Macaigne a, quant à lui, offert de nouveaux curieux et rarissimes objets au musée, comme une boule de poils du chat noir, une paire de gants pour unijambiste ou encore la rondelle de caoutchouc de la jambe de bois de Sarah Bernhardt...

La grande cérémonie d'intronisation a suivi à 11 h, au grand Grenier à Sel. Une salle comble, remplie de beau monde, de



Blandine Métayer, sa marraine Danièle Evenou. Dominique Saint

nombreux académiciens, comme le Président d'Honneur de la République de Montmartre Jean-Marc Tarritt. Humour, dérision et culte d'Alphonse Allais, tels ont été les maîtres mots, ainsi que l'a exprimé le maire Michel Lamarre.

### Humour, dérision et culte d'Alphonse Allais

Philippe Davis, président de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, et grand organisateur de l'événement, a su, par son discours d'accueil, donner le ton de l'humour, en faisant une fine allusion à l'adresse du Petit Musée, rue des Petites Boucheries : « Quand les petites bouches rient, Allais n'est pas loin ! » Il fut suivi de près par le chancelier de l'Académie Alphonse Allais, Xavier Jaillard, qui a présenté les trois nouveaux intronisés comme « trois espèces en voie de distinc-



Gérard Poncet, Blandine Métayer et Pascal Légitimus, les nouveaux académiciens. Dominique Saint

tion ! » et le parrain de Gérard Poncet, le journaliste et ancien présentateur météo Patrice Devret comme « le dernier représentant d'une météo sans réchauffement climatique. »

L'actrice Blandine Métayer, accompagnée de sa marraine, la comédienne Danièle Evenou, qui portait ses 80 ans avec un aplomb et une séduction admirables, a été la première à monter sur scène. Le visionnage de ses sketches humoristiques en tant que fausse présentatrice météo ou en journaliste filmant des plantations d'arbres à café... à dosettes, a été largement applaudi.

### Légitimiser un inconnu

L'humoriste Pascal Légitimus s'est vu ainsi présenter par son parrain Xavier Jaillard : « Aujourd'hui, l'Académie légitime un inconnu ! » et a déclenché l'hilarité en parlant de ses diners parisiens, où ne se trouvaient que des M.S.T. Il faut comprendre, bien évidemment, qu'il s'agissait des Mocassins Serre Têtes.

Enfin, le musicien internationalement renommé Gérard Poncet, devenu une figure légendaire de Honfleur, s'est fait expliquer par le chancelier la façon de se servir d'un saxophone...

La cérémonie s'est d'ailleurs terminée sur un air de saxo, joué par celui qui fut le chef d'orchestre des Platters, et qui a envoûté Danièle Evenou, charmée qu'on lui fasse la sérénade sur cette estrade.

Un déjeuner très privé entre académiciens a suivi à La Ferme de la Grande Cour, clôturé par la suite par une petite séance de dédicaces dans le jardin. Rendez-vous est donné pour l'année prochaine, qui marquera les 70 ans de l'Académie. Il sera sans nul doute célébré avec faste.

## Lorsque les nouveaux intronisés se racontent...

À l'issue de la cérémonie, Pascal Légitimus, Blandine Métayer et Gérard Poncet ont partagé quelques réflexions.

### HONFLEUR

Heureux de se retrouver dans le fameux sérail de l'Académie Alphonse Allais, les trois académiciens ont répondu à quelques questions.

### Gérard Poncet

→ Avec une vie remplie d'honneur et de trophées, y a-t-il une distinction que vous n'avez pas reçue et dont vous rêvez ?

Et bien non ! Lorsque Jacques Chirac, alors ministre de l'Industrie, m'a proposé la Légion d'Honneur, j'ai refusé, ce n'est pas mon truc ! Pour l'Académie, j'ai dit oui, le climat est excellent et je suis entouré de gens que



Gérard Poncet. FB  
J'aime. Je suis arrivé à un âge où l'on choisit ses amis...

### Blandine Métayer

→ Vous êtes une artiste engagée dans la défense du féminisme, quel a été l'élément déclencheur ?

J'ai eu une arrière-grand-

mère, directrice d'école, veuve jeune et qui a appris à ses trois garçons à tout faire à la maison. Mon grand-père a été élevé ainsi et donc mon père aussi. J'y étais habituée ! Et vers l'année 2000, j'ai eu l'impression d'une régression, et cela m'a poussé vers ce combat et l'écriture de ma pièce, *Je suis Top*.

→ Vous avez recueilli des témoignages de femmes pour cette pièce, en y en a-t-il un qui vous a particulièrement touché ?

Oui, un qui m'a fait beaucoup de peine, une femme brillante dont le mari est devenu violent, car sa femme commençait à gagner plus d'argent que lui. Elle a divorcé et à partir de là, sa carrière a explosé. Il a donc fallu qu'elle soit seule pour pouvoir s'épanouir. Je joue donc aussi cette pièce en entreprise, pour pouvoir toucher plus de gens. Tous les courants féministes y



Blandine Métayer. FB  
sont représentés, mais ce n'est pas une pièce anti-homme, plutôt une pièce qui veut rassembler.

### Pascal Légitimus

→ Humoriste, comédien, réalisateur, producteur de

cinéma, écrivain, quel est le domaine artistique que vous préférez ?

Jouer en premier et écrire ensuite. J'ai très tôt observé, vu des choses, pris des notes, et après, il a fallu que cela sorte. Je dis en fait tout haut ce que les autres pensent tout bas. Jean-Jacques Rousseau disait qu'un comédien a une fonction sociale, j'ai trouvé ça intéressant. Et maintenant, j'ai un nouveau projet, une exposition en septembre dans des villes portuaires de 200 photos, des coquillages mis en situation. L'expression sous toutes ses formes !

→ Vous êtes du signe du Poisson, une personne réservée, parfois renfermée, avec un grand sens artistique et une sensibilité à fleur de peau. Vous vous retrouvez, dans ce portrait ?

Je ne suis pas renfermé, mais



Pascal Légitimus. FB

calme. Arménien dans la vie, Antillais sur scène. Dans les soirées, je suis d'abord dans l'harmonie, je laisse les autres parler. Sinon j'ai l'impression de travailler.



# Patrick Drevet, parrain de Gérard Poncet



*Philippe Davis, président de l'académie Alphonse-Allais, avec Gérard Poncet, nouvel intronisé et parrainé par Patrice Drevet.*

| PHOTO : OUEST-FRANCE

## Trois questions à...

**Patrick Drevet**, écrivain et parrain de Gérard Poncet, saxophoniste, intronisé à l'académie Alphonse-Allais de Honfleur.

### **C'est un retour aux sources votre présence à Honfleur ?**

Oui, je suis déjà venu à Honfleur mais pas en tant que monsieur météo mais en tant qu'humoriste en 2000. C'était aussi un moment de rire, de festivités. Ce festival s'appelait encore Ah j'aime Allais à Honfleur.

### **Ce festival s'adressait-il à tous les publics ?**

Tout à fait ! Il était totalement gratuit mais il fallait aimer l'humour décalé. On a pu découvrir de jeunes talents du rire, on a pu se régaler avec des produits normands et on terminait le festival par un concours de pétanque. Cela a permis à de nombreuses personnes de venir et de découvrir Honfleur.

### **Pourquoi être parrain de Gérard Poncet ?**

C'est Philippe Davis qui m'a choisi comme parrain à Paris en 2022 à la Crémaillère. Ici, à Honfleur, j'ai été journaliste avant de faire la météo. Et j'aimais déjà rire. La météo et la pétanque sont mes passions.



## la châtre

cinéma

## « Le voyage fantastique » de Lelouch

Samedi, le célèbre réalisateur a adoré le spectacle consacré au chef-d'œuvre de Jacques Tati, présenté à la Maison Jour de fête, à Sainte-Sévère. « Je me suis régalé », a confié Claude Lelouch.

**A** la sortie de la Maison Jour de fête où il croise un facteur factice, Claude Lelouch est ravi.

Le réalisateur a adoré le spectacle en scénovision consacré au film culte tourné par Jacques Tati, en 1947, à Sainte-Sévère. « J'ai fait un très beau voyage, nous confie-t-il en ce samedi ensoleillé. Je suis très enthousiaste, d'abord parce que c'est un film qui a laissé des traces incroyables dans ma tête et influencé énormément de metteurs en scène parmi les plus grands. J'ai toujours rêvé de venir sur les traces de Tati. J'ai eu la chance de le croiser et de lui parler, c'était un metteur en scène très, très important parce que tout est à base d'observation chez lui. Il a marqué le cinéma français de l'après-guerre, enchaîné des chefs-d'œuvre incontournables, dont Mon on-



Jérôme Deschamps et Claude Lelouch face au figurant du facteur de Jacques Tati devant la Maison Jour de fête, à Sainte-Sévère. (Photo NR)

cle, récompensé par un Oscar. » Il l'avoue sans détour : « J'étais un peu inquiet en venant ici. Je me demandais : "Qu'est-ce que je vais voir ?" » Il craignait qu'on lui impose une présentation ringarde de l'histoire de Jour de fête.

Le résultat était très au-dessus de ses espérances : « Je me suis régalé. Le travail qui a été fait ici est magnifique, c'est un véritable spectacle, on a revisité le film autrement. Je vais envoyer tous mes potes. Et moi ça m'a donné envie de revoir ce film

que j'ai vu déjà tant de fois... » Il insiste : « J'ai fait un voyage fantastique au pays de Tati. Je trouve que c'est un hommage aussi au cinéma. Plein de villes de France devraient, pour certains films, nous faire voyager de la même façon qu'à Sainte-Sévère. »

**« Sans Tati nous serions un village comme les autres »**

Sous la halle du marché, noire de monde, Claude Lelouch (85 ans), dont le prochain film avec Kad Merad est actuellement en post-production, a intronisé Jérôme Deschamps à l'Académie Alphonse-Allais, institution qui célèbre l'humour loufoque depuis 1954. « Il

a tous les talents, il boxe dans toutes les catégories », a relevé l'auteur d'Édith et Marcel à propos du neveu de Tati, comédien, metteur en scène, auteur de théâtre, créateur des Deschiens. « C'est mieux qu'un prix de l'Académie française (qu'il a obtenu avec cinq Molières), car il y a l'humour en plus », a-t-il plaisanté.

On a beaucoup ri grâce au spectacle burlesque donné par l'hilarant Xavier Jaillard, chancelier de l'Académie Alphonse-Allais, et sa complice harpiste Céline Mata. Le duo a obtenu un triomphe et la municipalité un joli succès. « Sans Tati, nous serions un village comme les autres », rappelle souvent son maire François Dageron, le meilleur chargé des relations publiques de Sainte-Sévère.

Cor. NR : Jean-Luc Gatellier





Dans *Faut pas prendre les cons pour des gens* (tome IV), Emmanuel Reuzé manie l'absurde à la manière des Monthy Python.

loisirs

# Les zygomatiques contre le spleen

Plus que jamais l'humour est vital.  
Un conte d'Alphonse Allais, un gag de Gotlib...  
aident à chasser les idées noires.

**M**oins de 60 secondes par jour ! Il n'y a pas de quoi rire. À peine 1 min, voilà le temps que nos contemporains consacraient à la poilade et à l'entretien de leurs zygomatiques. C'est peu quand on sait qu'ils ne rechignent jamais à faire une heure de jogging sous la pluie pour affermir un fessier. C'est surtout moins que leurs aînés, de sacrés boute-en-train qui savaient se bidonner : 6 min de rire en moyenne en 1983... et même 19 min à se dilater la rate en 1939, dans une période qui ne prêtait pas spontanément à la franche hilarité. Notre société morose aurait-elle mis les « glousseurs » de côté ? « *Les gens qui ne rient pas ne sont pas des gens sérieux* », a tranché Alphonse Allais. « *Rire est un baume pour soulager nos douleurs. Dans une période actuelle un peu déprimante, un monde frappé par les malheurs, l'esprit allaisien, fait d'irrévérence et d'ironie, permet de prendre du recul. C'est un humour loufoque, tout-terrain, qui nous détache des affres de la destinée humaine !* », renchérit Christian Morel, vice-président de l'Association des amis

d'Alphonse Allais (AAAA), dédiée à la gloire du « prince des conteurs », comme le qualifia Jean Cocteau. À l'approche des 70 ans de l'Académie Alphonse-Allais (fondée par Henri Jeanson et Eugène Ionesco en août 1954), l'AAAA, auquel il ne manque qu'un h final pour faire retentir un grand éclat de rire, prescrit ses remèdes, à base de lecture des contes. Une thérapie qui libère la dopamine, la « molécule du bonheur », dans la lignée de l'humoriste, inventeur des confettis gris anthracite pour égayer les corbillards !

## DE LA COMÈTE ALLAIS À L'ASTÉROÏDE GOTLIB

L'humour, comme antidote. « *Relisez Alphonse Allais, mais aussi Tristan Bernard, Jules Renard, Alexandre Vialatte ou René de Obaldia, et vous vous sentirez mieux !* », conseille Christian Morel, comme s'il délivrait sa médication sous la dictée facétieuse d'Alphonse Allais, qui fut potard à la pharmacie paternelle, à Honfleur. La science approuvera l'ordonnance : 10 à 15 min de rire, selon le Dr Maciej Buchowski de l'Université Vanderbilt, aux États-Unis, permettraient de brûler 40 calories... soit l'équivalent de 30 min d'aviron. Si la comète Allais traverse en les illuminant nos horizons actuels assombris, que dire de l'éclat de l'astéroïde Gotlib, qui nous arrache si bien à la gravité terrestre ?

Découvert en 2005 par l'astronome Jean-Claude Merlin, l'astéroïde 184878 a en effet été baptisé en hommage au dessinateur Marcel Gottlieb, cofondateur des magazines *L'Écho des Savanes* et *Fluide glacial*, disparu en 2016. « *Je ne savais pas qu'il y avait un astéroïde à son nom !* », s'étonne en riant Ariane, la fille de Gotlib, père du chef scout Hamster Jovial et de Gai-Luron. L'an dernier, elle a créé un prix Gotlib de la BD humoristique, dont Manu Larcenet, avec son



**Les Éditos de Gotlib**, Fluide glacial, 24,90 €.

**Faut pas prendre les cons pour des gens (tome IV)**, d'Emmanuel Reuzé, avec Jorge Bernstein et Vincent Haudiquet, Fluide glacial, 13,90 €.



album *Thérapie de groupe* (Dargaud, 2020), a été le premier lauréat. Il sera remis ce samedi 13 avril, lors du Festival du livre de Paris (du 12 au 14 avril), à une BD qui symbolisera « nos besoins d'évasion » dans un monde parfois asphyxiant. « Rire, c'est la respiration indispensable ! Aujourd'hui, la liberté de ton, l'insolence sont menacées. Je me demande comment réagirait mon père. Il s'opposait à toute censure. Nous vivons dans un univers aseptisé, qui laisse peu de place à l'humour, et c'est dramatique », déplore Ariane.

Sur Facebook (Gotlib\_page\_officielle) et Instagram, Ariane dévoile des archives, facettes inédites d'un génie à la fois tendre et corrosif. « J'ai retrouvé des cahiers de mon père, il y en a plus d'une dizaine. Devrais-je diamants ! » Récemment publié, un merveilleux ouvrage, *les Éditos de Gotlib* (Fluide glacial, 2023), réunit 131 textes, dessins et BD. Une anthologie qui éveille de se poser en plissant le front (pour se rendre intelligent) la sempiternelle question : « Peut-on rire de tout ? », qui aurait sans doute fait grimacer Gotlib. « Il avait énormément de mal avec les conversations qui prenaient un tour trop sérieux, surtout en public, tous ces débats un peu pontifiants ! Il avait tendance à s'éclipser, ou à changer de sujet », rappelle-t-elle.

#### « SOIGNER L'INDIGNATION PAR LE RIRE »

L'humour serait-il une thérapie ? Auteur d'une série à succès en quatre volumes, *Faut pas prendre les cons pour des gens* (Fluide glacial), présentée comme une manière de « soigner l'indignation par le rire », Emmanuel Reuzé serait plutôt du genre à arracher le pansement qui cache nos plaies avec un sourire aux lèvres. Dans ses planches d'une rare finesse d'observation, fausses pubs, détournements ou parodies, il allie le goût de l'absurde des Monty Python à une vision acérée des maux de notre société, à la façon du cinéma italien des années 1960 et 1970 de Luigi Comencini ou Ettore Scola. Ces univers entrent en fusion sous sa plume, qu'il aborde la pénurie d'enseignants ou la délocalisation des emplois, les SDF, les urgences saturées, la précarité étudiante...

« Tant que je suis à l'aise dans mes bottes, il n'y a pas de raison que je m'interdise un sujet. J'essaie de rentrer dans tout ce qui me dérange, tout ce que je trouve injuste. Après, évidemment, il y a la manière de le faire. Quand on traite un sujet comme la violence faite aux femmes, il faut se garder de ne pas faire souffrir une deuxième fois les victimes », explique-t-il. Alors qu'il prospecte l'immense et inépuisable territoire de la « connerie », afin d'en extraire des pépites pour le tome V, Emmanuel Reuzé l'avoue : il s'est mis en retrait de l'actualité... « Je me souviens de mon travail pour le tome II, je venais de faire une page sur les violences policières, une autre sur la tauromachie, je cherchais des images sur Internet, c'était la période des "gilets jaunes", on voyait des gens cabossés... J'avais envie de me replier ! Nous sommes sans cesse bombardés de mauvaises nouvelles, confrontés à notre propre

sentiment d'impuissance, qui peut engendrer du mal-être ou de la frustration. Mais il est indispensable de continuer à rire, c'est vital. »

#### OUTIL DE LIEN ET DE CONNIVENCE

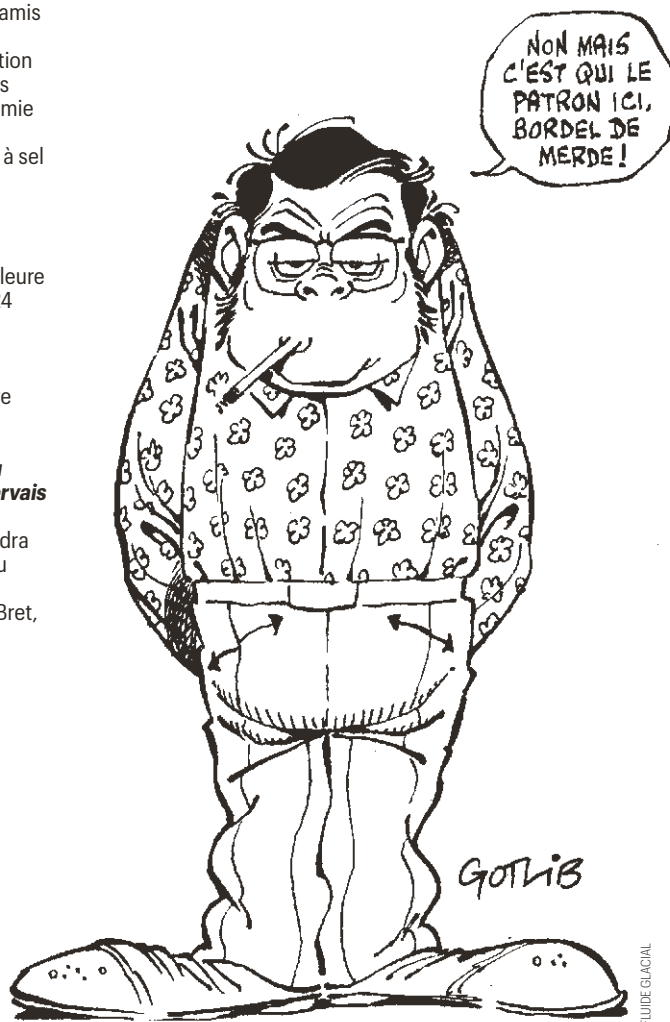
Un rire salvateur, qui permet, selon David Le Breton, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg, de « conserver une situation en main, grâce à une mise en distance ludique ». Selon lui, le rire est une « sorte d'extraordinaire médicament ». Et un outil pour renforcer le lien social, la connivence entre les êtres. « Pour rire, rien de mieux qu'une salle de spectacles ! », confirme Arthur Jugnot, directeur artistique de l'incrotable festival Saint-Gervais Mont-Blanc d'humour, qui fêtera du 6 au 11 avril sa 40<sup>e</sup> édition. « Notre crainte absolue, c'est que les gens soient tous en télétravail, se fassent livrer des repas, regardent des sketches sur leur smartphone... Cette vie-là nous angosse ! Nous nous bagarrons pour qu'ils sortent de chez eux et viennent rire et décompresser tous ensemble ! Le rire est contagieux », conclut-il. La période est maussade ? Prenons soin de déprimer dans la joie ! ● PASCAL PAILLARDET



**La Boiteallais**, site de l'Association des amis d'Alphonse Allais (AAAA). L'association fêtera le 15 juin les 70 ans de l'Académie Alphonse-Allais, dans les Greniers à sel de Honfleur (14). [boiteallais.fr](http://boiteallais.fr)

**Le prix Gotlib** décernera la meilleure BD d'humour 2024 le samedi 13 avril au Grand Palais éphémère, lors du Festival du livre de Paris.

**La 40<sup>e</sup> édition du festival Saint-Gervais Mont-Blanc d'humour** se tiendra du 6 au 11 avril. Au programme : Marc-Antoine Le Bret, Laurent Baffie, Monsieur Poulpe ou encore Christelle Cholet. [saintgervais.com](http://saintgervais.com)





# Le traditionnel déjeuner des académiciens à la Ferme de la Grande Cour

Pour clôturer les intronisations, les académiciens se retrouvent autour d'un grand déjeuner, où continuent à fuser traits d'humour et savoureuses anecdotes.

## HONFLEUR

Après tant de rires et d'émotions lors de la cérémonie d'intronisation, il faut bien reprendre des forces !

Académiciens et apparentés se retrouvent alors traditionnellement pour un grand déjeuner privatif au restaurant de la Ferme de la Grande Cour. Une ambiance toujours très joyeuse, où tout le monde parle fort, rit, applaudit, c'est le second spectacle de la journée qui commence !

## Le rire au menu

Car si terrine maison et suprême de pintade étaient au menu, sketches et rires ont continué à être au programme.



**Les bougies des 70 ans de l'Académie ont été soufflées par la jeune pâtissière Justine Bellot.** Fabienne Bouton

Les anecdotes d'Antoine Duléry sur Jean-Louis Barrault, Johnny Hallyday, Louis Jovet, Philippe Noiret ou encore Jean Rochefort, imitations à l'appui, ont régalié l'audience. En interprétant une saynète du des-

sin animé *La Petite Sirène*, la comédienne Armelle a rendu un joli hommage à une académicienne aujourd'hui décédée, Micheline Dax, qui fut la voix de la sorcière Ursula. Quant à la chanteuse Fabienne Thibeault,

rappelant qu'elle n'était pas une humoriste mais plutôt une passeuse d'émotions, elle a lu le texte d'une de ses chansons, *Les Fermes de France*. Enfin, un déjeuner d'académiciens ne saurait être complet sans les anecdotes de théâtre de l'humoriste Olivier Lejeune, toujours très attendu.

Le point d'orgue de cette journée fut l'arrivée du dessert, accompagné par sa créatrice, la pâtissière Justine Bellot : la capsule d'air d'Alphonse Allais, délicieux gâteau aux arômes d'absinthe, mais sans alcool ! L'honneur est d'ailleurs revenu à Justine, qui a alors reçu la médaille de l'académie, de souffler les bougies pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Académie Alphonse Allais.

La journée s'est terminée par une séance de dédicaces au jardin, apportant son lot de commentaires humoristiques. Alphonse, ton esprit sera toujours vivant grâce aux académiciens !



# Académie Alphonse Allais: trois nouvelles personnalités intronisées, et un nouveau chancelier

Fabienne Thibeault, Antoine Dulery et Armelle ont été intronisés samedi dans l'Académie Alphonse Allais. Institution de joyeux plaisantins qui a aussi changé de chancelier: c'est désormais le journaliste Patrice Devret qui officiera.

C'est dans la joie, la bonne humeur et l'amitié que l'Académie Alphonse a récidivé ce samedi matin aux Greniers à Sel à Honfleur. Comme le veut la tradition, une cérémonie grand public était organisée pour introniser trois nouvelles personnalités dans l'Académie Alphonse Allais: la chanteuse Fabienne Thibeault, la comédienne Armelle et le comédien Antoine Dulery.

Après une visite dans l'exigu Petit Musée d'Alphonse dont seul Jean-Yves Lorient, le conservateur des lieux, a le talent et le secret pour le présenter, les invités étaient attendus à 11 h dans les Greniers à Sel pour procéder à l'intronisation des petits nouveaux, animée par Philippe Davis, président de l'association des Amis d'Alphonse Allais et sous le commandement de Xavier Jaillard, chancelier sortant.

Antoine Dulery n'a pas manqué de jouer de ses capacités d'imitateur, parodiant tantôt le regretté Michel Serrault tantôt l'ancien Président de la République, Nicolas Sarkozy. Puis la comédienne Armelle, avec son humour remarquable dans la droite ligne d'Alphonse Allais, s'est distinguée quant à elle avec un discours plein de grâce, teinté de finesse, de nobles mots et bien sûr d'humour. Enfin, Fabienne Thibeault, que l'on connaît davantage pour sa voix poignante dans Starmania, a partagé anecdotes et blagounettes qu'elle manie aussi avec habileté, avant de chanter son tube sur une bande-son. De quoi déclencher l'ovation du public, touché par cette émotion.

Puis ce fut au tour de Patrice Devret, l'ex-Monsieur Météo de France 2, de non pas faire son entrée dans l'Académie Alphonse Allais dont il est déjà membre depuis fort longtemps, mais de devenir chancelier de l'Académie. Après un septennat brillamment mené, Xavier Jaillard, a laissé la main à celui qui, il y a vingt ans, avait créé un festival de l'humour. L'humour, il en a revendu, de même que de l'autodérision, et c'est proposant un sketch déguisé en fakir avec son ami Xavier Jaillard qu'il a assis samedi sa réputation de chancelier de l'Académie avec panache.

Delphine REVOL



Antoine Dulery a fait part de ses talents d'imitateur. Dominique Saint



Xavier Jaillard a intronisé la comédienne Armelle, dont l'humour détonne. Dominique Saint



Fabienne Thibeault a chanté « Les uns contre les autres » dans les Greniers à Sel. Dominique Saint



Patrice Devret, en fakir-médium, pour un sketch qui a introduit son mandat de chancelier de l'Académie. D. S.



Jean-Yves Lorient, conservateur du Petit musée, avec Fabienne Thibeault, venue découvrir ce lieu atypique. D. R.



Photo de famille allaisienne, à l'issue de la cérémonie, après une matinée riche en rires et bonne humeur. Dominique Saint